Année 48, no 2
Novembre 2014

Qu'il est beau le messager de paix!

Vivons debout!

Le Khaoua (fraternité)

SERVICE DE PRÉPARATION À LA VIE (SPV)

En page couverture : une danse d'offertoire lors du 50e anniversaire du SPV en Haïti

Le mot *Khaoua* vient de l'arabe. Il signifie fraternité. On le retrouve dans les écrits de Charles de Foucauld quand il est question de sa maison d'accueil des personnes telles qu'elles sont.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
☏ 514-387-6475
info@spvgeneral.org
Site Web : www.spvgeneral.org

Contribution suggérée :

Abonnement de soutien - 25 $
Abonnement régulier - 20 $
Abonnement étudiant - 15 $

Le Khaoua, volume 48, no 2, novembre 2014
ISSN 1702-1340

périodiques catholiques
Association canadienne des périodiques catholiques

En ouverture

La joie, chemin de paix

Dans l'Ancien Testament, nous trouvons un très beau texte qui nous invite à entrer dans cette recherche de la paix : « Comme ils sont bienvenus, au sommet des montages, les pas du messager qui nous met à l'écoute de la paix, qui porte un message de bonté, qui nous met à l'écoute du salut, qui dit à Sion : « Ton Dieu règne! » (Ésaïe 52,7)

Saint Paul dans son épître aux Romains (10,15), reprenant ce texte, dit : « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles. »

Nos pas, nos pieds… Voilà le signe de notre engagement à tout mettre en œuvre pour vivre debout dans la paix, celle des enfants qui grandissent en pouvant développer leur plein potentiel, celles des femmes qui marchent en toute confiance, celles des hommes qui aspirent à une reconnaissance de leur dignité.

La paix, rappelait le pape Paul VI dans les années 1960, ne peut se réaliser sans le développement et la solidarité. La paix appelle alors à tout mettre en œuvre pour que chaque personne puisse se réaliser comme fille et fils de Dieu, créateur et libérateur.

Soyons de ces messagers de paix et de bonté qui soutiennent tous les petits gestes libérant la vie et transformant les mentalités. Ainsi, nous serons des VIVANTS DEBOUT porteurs d'espérance dans notre monde passablement tourmenté.

Vous pourrez lire dans ce numéro des articles nous invitant à créer des espaces de paix, de dialogue et de fraternité, ici et ailleurs dans le monde, entre les générations, entre nous. Laissons-nous rejoindre par ces expériences de vie!

Osons donc la paix! En ces jours de préparation à la fête de Noël, rappelons-nous cet appel à la paix du Christ. Bonne marche! Confiance! Joie!

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
Responsable général

Picasso

Pour élargir nos horizons

Une clé pour des bâtisseurs de paix

Nous avons demandé à S. Gisèle Turcot, coordonnatrice du groupe *Antennes de paix*, de nous aider à réfléchir à partir de la question suivante : « Dans notre contexte mondial actuel, quels sont les enjeux pour vivre une paix véritable? Comment pourrions-nous arriver à développer des attitudes de paix et de justice, une mentalité de partage et de respect de l'autre dans sa différence et son originalité? Est-ce à notre portée? »

« *Vous, membres d'organisations vouées à la paix, et surtout vous les jeunes, ne laissez jamais personne éteindre vos rêves et vos espoirs de vivre dans un monde en paix.*» Ces mots prononcés avec vigueur par l'évêque sud-africain Mgr Kevin Dowling ont déclenché un tonnerre d'applaudissements chez les participants réunis à Sarajevo, en juin 2014, au premier Forum social mondial sur les initiatives pour la paix et la sécurité humaine. Il était le porte-parole et coprésident de Pax Christi International, un mouvement de paix qui travaille depuis la Seconde Guerre mondiale pour la réconciliation dans le dialogue et le respect des droits humains.

Au tournant de 2015, les enjeux de la paix semblent si énormes que plusieurs sont tentés de baisser les bras et de renoncer à leurs espoirs d'un monde tourné vers la coopération et la solidarité. Pourtant, l'aspiration à la paix est inscrite si profondément dans le cœur humain, dans chaque peuple, que le Pape Jean XXIII s'est appuyé sur cette aspiration pour proposer au monde, en pleine guerre froide, d'abandonner tout usage des armes de guerre et de la force pour résoudre les conflits. Apparemment le monde n'a pas entendu cet appel!

Pour élargir nos horizons

Alors peut-être faut-il renoncer à dresser une liste des conflits qui ravagent le monde et s'interroger sur le processus qui nous aidera à promouvoir des initiatives de paix.

Mieux écouter pour mieux « voir »

Afin de nommer les enjeux de la paix, et pour mieux les percevoir, dépassons les bruits de guerre dont parlent abondamment les médias. Certes nous avons besoin d'information, nous qui vivons branchés sur internet, un moyen qui pourrait tellement faciliter la solidarité. Mais l'information ne suffit pas. Pour sentir battre le cœur du monde, le premier pas consiste à se mettre à l'écoute du monde, pour mieux le connaître et le comprendre au-delà des discours brillants et séduisants. Le connaître avec l'intelligence du cœur pour se laisser toucher par la souffrance et voir ce monde à partir des victimes, comme l'a pratiqué Jésus de Nazareth.

Ce premier temps d'écoute sur le mode de la compassion permettra de laisser résonner en soi les effets de l'injustice et des inégalités : le cri de l'enfant qui a faim, la douleur des minorités persécutées – comme le peuple yazidi livré aux menaces de disparition -, le désarroi des enfants qui ont perdu leurs parents dans la reprise des tensions au Sud-Soudan, ou l'appel des jeunes, surtout des filles, exposés contre leur gré aux affres du trafic humain. Le partage de cette écoute fera naître, en soi-même, un mouvement de compassion sans lequel la vraie paix est impossible.

Voir *ensemble*, pour trouver l'énergie de la solidarité : voilà un second temps de l'écoute. Dans la course au succès personnel à tout prix, qui engendre malheureusement la « mondialisation de l'indifférence », toute action pour faire échec à l'individualisme est un pas en faveur de la paix. Les jeunes qui ont soif d'amitié peuvent vraiment secouer cette indifférence et promouvoir la « mondialisation de la solidarité » comme nous y invite incessamment le pape François. Prendre la parole ensemble par la création artistique, littéraire, ou prendre sa place dans des projets d'entraide nourrit l'espoir et devient une source de joie libératrice d'énergies nouvelles.

Écouter pour voir ensemble aussi les initiatives de paix et les acteurs de paix : ces témoins peuvent nous faire découvrir comment passer de l'écoute des besoins du monde à la mise en route de solutions locales ou plus larges. Pensons à Malala, du Pakistan, qui après avoir souf-

Pour élargir nos horizons

fert elle-même des empêchements à l'éducation des filles, devient une porte-parole crédible et reconnue en faveur de l'éducation pour les filles et les femmes de tous les pays. Découvrons aussi comment l'autre récipiendaire du Prix Nobel de la Paix 2014, l'indien Kailash Satyarthi, a décidé de consacrer sa vie à lutter contre l'esclavage des enfants. C'est justement pour faire mieux connaître et reconnaître ces artisans de paix inspirants et les causes qui leur tiennent à cœur que l'organisation des Antennes de la paix a créé un Prix du Public pour la Paix.[1]

Une clef : la compassion

Quels que soient les conflits, ils impliquent des jeux d'intérêt et des jeux de pouvoir. Avant de présenter un plaidoyer aux instances de décision, une analyse sérieuse s'impose pour mettre le doigt sur les causes du mal à dénoncer. Il n'y a pas de paix sans justice. Par où commencer?

« Le prochain est celui que j'approche, que j'introduis dans ma vie. Il s'agit d'une approche, d'une proximité. Jésus sait qu'un véritable amour n'est pas possible à ceux qui ne se connaissent pas, à ceux qui ne se voient pas. L'amour authentique doit son origine non à une volonté théorique ou intellectuelle, mais à un sentiment concret, à une de ces impulsions qui poussent le cœur… qui «ébranlent» quand les yeux voient quelque chose d'émouvant … Et pour cela « voir » suppose la proximité afin de rassembler toutes nos énergies et de les traduire en mouvements de la main pour laver les blessures de la victime, en don du pain à qui meurt de faim… en mise en mouvement des pieds pour aller visiter ceux qui sont seuls et malades, les prisonniers. »

Ces mots d'un défenseur des droits humains engagé auprès des enfants de la rue en Uruguay, le jésuite Luis Pérez Aguirre, offrent une clef de l'amour actif et compatissant qui animait le Bon Samaritain[2] lorsqu'il s'est approché de l'homme blessé sur le bord de la route. Adoptons son esprit et sa manière de procéder, et devenons ensemble les altruistes et les bâtisseurs de ponts de paix dont le monde a tellement besoin.

Gisèle Turcot, sbc,
Coordonnatrice
Antennes de Paix, Montréal,
Organisation membre de Pax Christi International

1. Visiter le site www.prixpublicpaix.org pour connaître le fonctionnement du prix.
2. Luis Pérez AGUIRRE, *Tout commence par un cri, Éditions de l'Atelier, 1997, p.83.*

Il est toujours temps d'agir

Les gardiens de la paix!

En Gaspésie, l'an dernier, une équipe junior SPV a réalisé un projet de reconnaissance des acteurs de paix dans l'école. Les animatrices nous présentent les grandes lignes de cette action simple, mais combien pertinente et efficace pour transformer des mentalités.

L'école St-Joseph-Alban de notre coin de la Gaspésie est un lieu propice aux projets qui touchent son milieu de vie puisque c'est une petite école à l'aspect familial. L'équipe SPV «Les gardiens de la paix» a présenté, l'an passé, l'un de ces projets qui consistait à garder l'œil ouvert et l'oreille attentive à tous ceux et celles qui se démarquaient par leurs attitudes de paix, de compassion, de respect, d'accueil des différences, de justice.

Les jeunes ont embarqué d'amblée dans ce projet. Ils ont d'abord réfléchi à tous les critères à respecter avant de passer à sa réalisation.

Les critères choisis par les jeunes furent :

⇒ Non à l'intimidation
⇒ Acceptation et respect des différences
⇒ Non au rejet
⇒ Paroles d'encouragement
⇒ Gestes d'accueil et de fraternité

Chaque jeune de l'équipe a fabriqué, coloré et plastifié des macarons, … il fallait que l'objet soit beau, créatif pour être plein de sens. Puis, les jeunes ont décidé de remettre un macaron à chaque semaine, à un élève par classe s'étant démarqué par ses attitudes de paix et de non-violence.

Chaque semaine, le groupe de jeunes débutait leur rencontre en nommant ceux et celles dont les gestes et les paroles avaient été remarqués. Ce fut le moment d'un bel échange entre eux. Les critères étaient examinés avec soin et chaque membre du groupe prenait son rôle au sérieux.

Un jeune était ciblé par classe et les Gardiens de la Paix allaient remettre officiellement le macaron lors d'une visite officielle. Quelle fierté de recevoir ce macaron ! Ce qui a rendu ce projet un peu plus particulier, c'est que même les plus turbulents se sont vu décerner un macaron, une fois ou l'autre. Les jeunes du SPV, étaient tenus d'être plus attentifs envers ceux-là. Et ils ont réussi!

Il est toujours temps d'agir

Ce projet fut accueilli avec empressement autant par les jeunes du SPV que par tout le personnel de l'école. Durant toute l'année scolaire, les jeunes de notre groupe ont réalisé l'ampleur de ce projet et le rayonnement qu'il pouvait avoir sur leurs amis. Les jeunes du SPV savaient qu'ils avaient un exemple à donner. Ils ont donc commencé par s'interroger eux-mêmes sur leurs propres attitudes afin de témoigner par leurs paroles et leurs gestes de paix.

Bien des attitudes ont été améliorées au cours de l'année. Ce projet fut très bénéfique pour l'école entière. Nous en sommes fiers. Les Gardiens de la Paix ont évolué bellement à travers ce petit projet qui a eu la reconnaissance de tous. Beau travail à cette équipe !

Madone Dupuis et Suzanne Cotton
Rivière-au-Renard, Gaspé

Nous ne pouvons jamais nous résigner devant la douleur de peuples entiers, otages de la guerre, de la misère, de l'exploitation. Nous ne pouvons assister, indifférents et impuissants, au drame d'enfants, de familles, de personnes âgées, frappées par la violence. Nous ne pouvons pas laisser le terrorisme emprisonner le cœur de quelques violents pour semer la douleur et la mort chez tant de personnes. Nous disons de manière particulière avec force, tous, sans cesse, qu'il ne peut exister aucune justification religieuse à la violence.

Pape François, rencontre internationale pour la paix, septembre 2013

Il est toujours temps d'agir

L'intimidation : il est temps de dire non!

Au Québec, on a passé une loi pour que chaque école soit obligée de penser un plan contre l'intimidation et la cyberintimidation. Quelle voie devrions-nous prendre pour contrer cette réalité qui touche trop de jeunes chez nous? Voici la réponse d'une équipe SPV du collège Bourget de Rigaud.

L'intimidation qu'elle soit verbale, physique ou psychologique laisse des marques sur ceux qui en sont victimes.

Je n'ai jamais été victime de l'intimidation. Par contre, j'en ai déjà été témoin. J'étais au primaire et à cette époque j'ignorais ce qu'était l'intimidation. Ça s'est passé dans l'autobus qui me ramenait chez moi. Il y avait une fille, si je me rappelle bien, elle était un an plus jeune que moi. Elle s'appelait Isabelle. Elle avait une façon de parler un peu lente ce qui faisait penser qu'elle n'était pas très vite d'esprit. Dans cet autobus, il y avait mon cousin ainsi que ses amis. Ils se moquaient de son physique et de sa façon de parler. Ils l'imitaient et la faisait passer pour une conne.

Je leur ai dit d'arrêter. Ils se sont légèrement acharnés sur moi, mais ils faisaient partie de la famille et ce qu'ils disaient sur moi, je ne le prenais pas au sérieux. Sauf qu'à la longue, Isabelle s'est rapprochée de moi. Elle me considérait comme son amie. Elle était plutôt collante et je ne voulais pas être son amie. Pourquoi? Je l'ignore. À cet âge on fait des choses qu'aujourd'hui on ne comprend pas. Je ne voulais pas lui faire de mal, mais j'essayais de l'éviter.

J'ai finalement trouver une façon pour qu'elle comprenne que je ne voulais pas de son amitié. La solution que j'ai trouvée pour qu'elle me laisse tranquille fut celle de cesser de prendre sa défense. Aujourd'hui, j'y pense et je me sens mal. Je me dis que je n'aurais pas dû la laisser tomber. J'aurais dû tenir tête à mon cousin. Je ne me souviens plus de certaines choses, mais je crois qu'à un moment donné, elle a cessé de venir dans l'autobus. Ce souvenir de ne plus la voir dans cet autobus est flou.

Si on m'avait parlé de l'intimidation pendant mon primaire, je crois que j'aurais été plus autoritaire envers mon cousin et ses amis. J'aurais gardé la tête haute et n'aurais jamais laissé tomber Isabelle. Même si je suis intervenue, je regrette de ne pas avoir fait plus. En plus, si ça avait été quelqu'un d'autre que je ne

Il est toujours temps d'agir

connaissais pas qui se serait moqué d'Isabelle, je n'aurais pas agi, de peur de me faire dire à mon tour des moqueries.

Aujourd'hui, je fais partie des entraidants de mon école et je ne tolère pas qu'on se moque de moi ou de mon entourage. Même venant de mes amis, je ne tolère pas leurs "jokes". Faisant partie des entraidants, on m'a donné les outils pour aider les autres. Pourtant ces outils devraient être donnés à tous. L'intimidation est une façon horrible que les gens utilisent pour se défouler. L'intimidation devrait être tolérance zéro partout. Que ce soit dans les écoles, à la maison et même dans un lieu de travail car, oui, il y a des adultes qui sont victimes d'intimidation.

L'intimidation est inacceptable. Ça peut détruire des rêves, des idées et même des vies. Ne fermez pas les yeux. Si vous êtes témoins d'intimidation, dénoncez les intimidateurs. Allez chercher de l'aide. Si vous en êtes victimes, ne perdez pas une seconde et allez le dire. Je sais, c'est plus difficile à dire qu'à faire, mais je sais que vous en êtes capables. Ça vous aidera beaucoup plus que vous ne le croyez. Vous ne serez pas jugés ni humiliés, car vous aurez fait la bonne et seule chose à faire.

Une membre du SPV
de 4e et 5e secondaire
Collège Bourget
Rigaud

Aider, c'est branché! est un programme de Tel-jeunes qui répond aux besoins des jeunes désirant aider leurs pairs. Tel-jeunes soutient le développement et la formation de groupes entraidants dans les écoles secondaires en :

- **Offrant des ateliers dynamiques sur des thématiques qui touchent les jeunes;**
- **Offrant une formation aux personnes-ressources désireuses de démarrer un groupe de jeunes entraidants à leur école;**
- **Organisant le Colloque provincial des jeunes entraidants;**
- **Permettant aux personnes-ressources de réseauter au moyen de ce site Web.**

Le programme Aider, c'est branché! forme les jeunes entraidants sur différentes thématiques jeunesse et leur permet de développer des attitudes et des comportements d'entraide sains et responsables. Sans se substituer aux professionnels de leur milieu, les entraidants apprennent à détecter les signes de détresse et à répondre adéquatement aux confidences de leurs pairs. Pour plus d'informations, visitez le site : aidercestbranche.com

Il est toujours temps d'agir

Renouer les liens entre les générations

Pour arriver à vivre la paix, il est bon de jeter des ponts entre nos différences, entre les générations. La Maison d'Aurore met sur pied des activités de rapprochement entre les générations en vue de recréer le tissu social. Une autre manière de vivre la paix au quotidien!

La Maison d'Aurore est un centre de regroupement et d'action communautaire au cœur du Plateau Mont-Royal. Nous avons initié, il y a quelques années, un projet de rapprochement intergénérationnel.

Nous voulions que les aînés, craignant souvent la présence de jeunes adolescents, soient plus ouverts et accueillants envers ceux-ci. Nous souhaitions également qu'à leur tour, les jeunes changent leurs perceptions envers les aînés.

Nous avons imaginé un projet d'échange de quelques savoirs entre des jeunes du secondaire et des aînés. Nous voulions que les jeunes ayant une bonne expertise en communication sur le web et en informatique, puissent échanger leurs savoirs avec des aînés désireux d'apprendre. De leur côté, les aînés possèdent de bonnes connaissances et expériences en cuisine, en tricot ou en couture à partager auprès de la jeune génération. Ce sont des connaissances et des traditions qui pourront se poursuivre dans le temps.

Une fois par mois, une rencontre a lieu entre les deux groupes. En début d'année, les activités sont surtout ludiques en vue de se connaître, de créer des liens et d'avoir du plaisir ensemble. Autour du repas, un thème est abordé : Souvenirs du passé (ex. la Sainte Catherine), relations amoureuses d'hier et d'aujourd'hui, etc. Les échanges contribuent aux rapprochements entre les groupes, à briser l'isolement de chacun, à s'intégrer et à développer des attitudes d'ouverture, de partage, d'entraide et de solidarité.

Chaque génération rencontre plusieurs difficultés. Pour les aînés, la diminution des revenus à la retraite ou la peur de perdre son autonomie demeurent des préoccupations constantes. Pour les jeunes générations, plusieurs inquiétudes surviennent devant les choix d'avenir, telle la précarité du marché du travail.

Nous croyons que la valorisation des rencontres et des échanges entre les

Il est toujours temps d'agir

générations permet de mieux se connaître. C'est une formule gagnante pour chaque génération et cela contribue à instaurer un climat de paix et de confiance mutuelle.

Lorraine Decelles,
Coordonnatrice La Maison d'Aurore
Montréal

La Maison d'Aurore
Centre de regroupement et d'action communautaire au coeur du Plateau Mont-Royal depuis 1976

La mission de la Maison d'Aurore est :

- Accueillir, rassembler et accompagner les personnes du Plateau Mont-Royal afin d'améliorer leurs conditions de vie et leur milieu.
- Briser l'isolement en offrant un lieu d'appartenance, d'information et de rencontre
- Promouvoir l'autonomie et la dignité des personnes
- Favoriser une prise en charge collective pour répondre aux besoins, notamment de demeurer dans le quartier
- Agir en concertation avec les acteurs du milieu pour favoriser le bien commun
- Créer une véritable vie communautaire par l'entraide et la solidarité

Pour en savoir plus, visiter **maisonaurore.org**

« Le Saint-Père nous encourage à agir de manière globale. Organisés en une multitude de mouvements populaires, les pauvres et les pays pauvres doivent engager une bataille pour retrouver leur dignité et gagner la justice sociale. La Rencontre (Rencontre mondiale des mouvements populaires, organisée par le Conseil pontifical Justitia et Pax et l'Académie pontificale des sciences sociales) répond à des intérêts simples et concrets… comme la terre, l'habitat et l'emploi… de plus en plus difficiles à défendre. Pour atteindre ces objectifs il faut organiser les pauvres afin qu'ils construisent d'en bas une alternative à une globalisation qui exclut tant de personnes des biens essentiels que sont la terre, l'habitat et le travail, mais encore la paix et la paix. » Propos tiré de VIS, Cité du Vatican, 24 octobre 2014

Il est toujours temps d'agir

Des groupes travaillent pour la paix!

En ces temps agités par des forces d'une violence extrême qui sèment la désolation et la destruction en divers points du globe, les ***Antennes de la paix*** offrent un outil de partage des appels à la paix et une invitation à prier pour la paix sur ce nouveau site. Le rôle d'une antenne est précisément celui de capter une information et de la rediffuser. À l'écoute des cris de détresse de populations qui subissent menaces, exactions, persécutions et déplacements associés à des conflits régionaux et sous couleurs de tensions inter-religieuses, nous nous demandons avec bien d'autres : comment exprimer compassion et solidarité devant tant de souffrance?
Pour en savoir plus : **www.antennesdepaix.org**

Le ***Collectif Échec à la guerre*** a vu le jour pour contrer les volontés guerrières des États-Unis en Irak. Aujourd'hui, ce groupe nous invite à réfléchir sur nos actions collectives et le soutien de nos gouvernements dans les guerres qui secouent notre planète. C'est aussi un lieu qui nous appelle à contrer la montée militariste de nos gouvernements. Pour en savoir plus :

www.echecalaguerre.org

Amnistie internationale est un mouvement mondial d'hommes et de femmes qui s'engagent pour le respect des droits humains. Ce groupe est indépendant de tout gouvernement, de toute idéologie politique, de tout intérêt économique et de toute religion. Sa raison d'être? Libération de tous et toutes de la terreur et de la misère. Tel est le but de la ***Déclaration universelle des droits de l'homme***. Amnistie travaille à ce que cette déclaration se vive vraiment pour chacun-e sur Terre.
Pour en savoir plus :
www.amnistie.ca

Plusieurs groupes travaillent à une culture de paix, l'accueil des différences, la protection de la planète. Pensons à ACAT, Développement et Paix, l'Arche de Jean Vanier, la communauté San'Egidio, les mouvements d'Action catholique, UNESCO et UNICEF… et tant de groupes moins connus qui agissent autour de nous. Soutenons-les et développons une culture de paix!

Une parole fraîche

Nous avons demandé à des équipes de nous faire parvenir des messages de paix. En voici donc quelques-uns…

Comme équipe de SPV de la Paroisse La Visitation (Longueuil, Québec), nous souhaitons entre les peuples beaucoup d'écoute, de compréhension, de communication, d'entraide, de partage, de respect, de justice, de pardon pour que les guerres, la famine, la maltraitance, le racisme, les chicanes tendent à disparaître complètement afin que la paix revienne à tout jamais car la paix n'est pas un vain mot, c'est un comportement.

Arielle, Dawson, Élodie, Justin, Océane, Patrice et Shanis

Les «Messagers de la joie!», des jeunes de 5e et 6e année du Collège Bourget (Rigaud, Québec), pensent que les dirigeants devraient réfléchir aux buts de la guerre et éviter de la faire, qu'il faut vivre en harmonie, s'entraider, respecter les autres et avoir une attitude positive.

Une parole fraîche

Au cours de l'assemblée générale du SPV d'Haïti, tenue au début du mois de novembre dernier, nous avions répartis les membres présents en quatre équipes pour réfléchir sur les textes qu'on devrait écrire pour le prochain Khaoua. Je profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont contribué pour la réussite de cette assemblée, un merci spécial à P. Ferry François, pour le local.

Hernio Carrié, responsable national du SPV d'Haïti.

Voici les messages envoyés!

Pour que la paix arrive, faisons la coopération. Rappelons que Jésus est venu pour tous, riche ou pauvre, noir ou blanc . Suivons les traces de Saint François d'Assise. Sous la mouvance de l'Esprit, fixons nos yeux sur Jésus, celui qui se donne par amour pour nous sauver.

Santa Clara, Saint-Louis Hélène, Toussaint Daphney, Telford Gertrude, Jean Tévenot, Jacquecilien Manoucheca

Messagers de paix et d'amour

Pourquoi tant de haine et d'hypocrisie ?
Pourquoi tant de guerre et de trahison ?
Ne sommes-nous pas tous sœurs et frères ?
Que faisons-nous de ce commandement :
«Aimez-vous les uns les autres »

Oublions nos différends, donnons-nous la main.
Remplaçons nos armes par un bouquet de fleurs.
Rejetons l'attitude du crabe,
adoptons celle de la fourmi.
Faisons briller la lumière dans les ténèbres.
Travaillons pour la paix ! vivons dans la joie !

Carrié Youseline, Morigène Fanel , Cazalès Junia, Moise Ania, Jean André, Désira Hérard, Henry Marie –Ange

Une parole fraîche

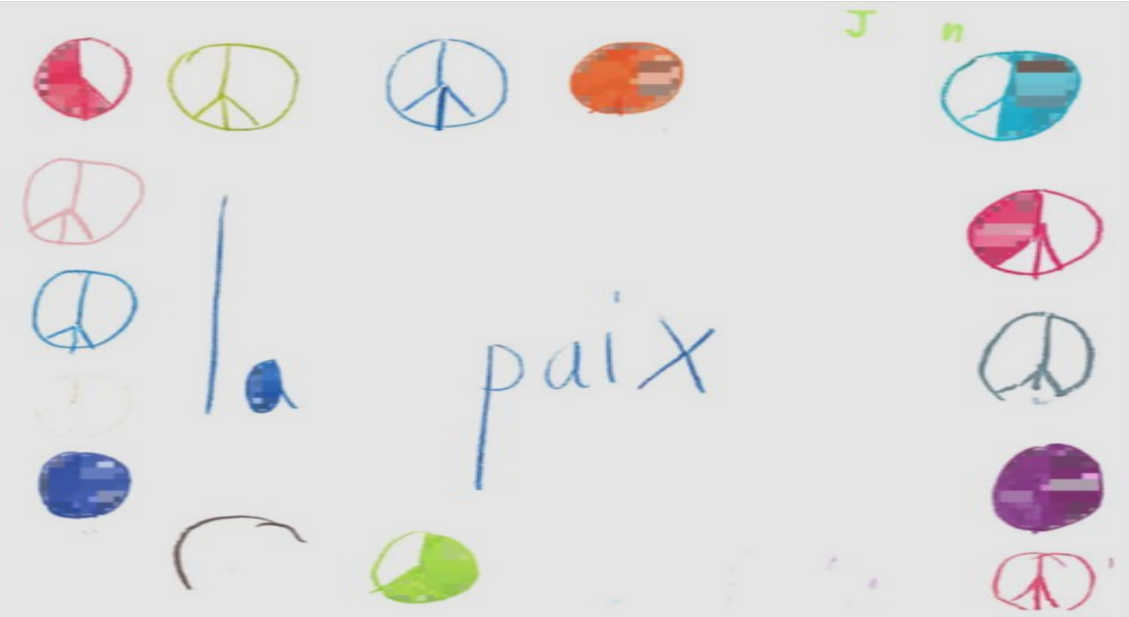
Que l'amour occupe la première place dans notre cœur.
Que le partage soit notre souffle de vie au quotidien.
Que nos yeux voient la misère des autres.
Que notre bouche redire sans cesse, je t'aime!
Disons non à la violence, non à la guerre!
Oui à la vie, oui à l'amour, oui à la justice!

Phaton Michel, Sandy Alcénat, Saint-Hubert Laurette, Joseph Jinette, Deus Malaica, Charles Gernatude, Antoine Kélonis

Que la paix devienne l'arme la plus puissante du monde.
Que les guerriers vendent leurs armes pour nourrir les affamés.
Que les peuples se donnent la main pour crier Amour, Justice, Fraternité.
Faisons des marches pacifiques dans nos régions.
Portons des affiches qui traduisent des mots tels que :
le pardon, l'amour, la tolérance,
la tendresse, la compassion, l'égalité !
Vive la paix ! À bas la guerre !

Junior, Charles Mathélus, Suffrard Rolfise, Selon Yvonette, Jose Aline, Zephyr Jacksonn

Une parole fraîche



Marie et Jeanne Lebœuf nous livrent leur vision de la paix.

Une parole fraîche

Nous souhaitons à tous d'êtres capables de baisser le taux de stress dans leur vie pour ainsi vivre plus paisiblement. Nous leur souhaitons également d'aller au-delà des apparences pour voir le meilleur en chacun et accepter les différences afin de faire de nous tous une communauté unie et solidaire envers tous et chacun. Joyeuses Fêtes à tous!
Les Porteurs de Bonheur de Granby, par Audrée Gingras-Dubreuil

Mon souhait n'est autre que nous arrivions à vivre ensemble dans une harmonie sincère. Nous devrions vivre à la manière de l'Évangile, en somme simplement vivre les vertus évangéliques. Nous annonçons le règne de Dieu, un règne qui nous devons commencer à vivre, chacun de nous, en nous faisant proches de nos frères et soeurs, les plus faibles, les déshérités, les marginalisés, etc. Notre attitude n'est autre que de témoigner ce que nous vivons et croyons.
Cherlain Fortune, Haïti

Le 20 novembre, journée internationale des droits des enfants, des centaines d'élèves du collège Bourget de Rigaud se sont engagés à garder le silence pour une partie de la journée en communion avec les enfants victimes de la guerre en Syrie.

Ce geste est un rappel de notre droit essentiel de prendre la parole pour défendre la dignité de tous et de chacun.

FÊTE AU MADAGASCAR

Célébration des 10 ans du SPV au Madagascar

La célébration du 10e anniversaire de SPV SAHYA «Sampana miAHY ny Aina» Madagascar n'est pas passé inaperçue. Les membres de *Madavision Volontaire,* dont des dirigeants et employés, se sont joints à la communauté SPV pour marquer cette journée mémorable. Pour eux, cette participation est le signe de la responsabilité sociale, caritative et humanitaire de l'entreprise. Le thème choisi a été : **« La propreté source de santé »**. L'objectif est d'apprendre l'hygiène aux enfants. Toutefois, *Madavision Volontaire* a incité les enfants à demeurer aussi sains de corps que d'esprit. L'évènement s'est déroulé en deux temps. L'équipe de *Madavision Volontaire* a effectué une visite de reconnaissance les 15 et 16 octobre. Elle a profité de l'occasion pour distribuer des goûters aux enfants de la SPV Meva Antsirabe. Ils ont effectué d'autres actions les 22 et 23 octobre au centre SPV Felana Sahatsiho Androvakely et au centre Léandre Dugal Andranomanelatra, siège social du SPV Sahya Madagascar. *Madavision Volontaire* a ciblé 140 enfants et éducateurs pour le centre SPV Felana Sahatsiho. Au sein du centre Léandre Dugal, leurs actions ont touché 40 enfants et des éducateurs.

Type d'actions menées ce jour-là

Distribution de T-shirt portant les logos SPV et Madavision, distribution de chaussettes et souliers de sport, lavage des pieds avec du savon, apprendre à couper les ongles des mains et des pieds, se coiffer les cheveux, distribution de goûters (biscuits, sucreries et jus), distribution de kits scolaires.

FÊTE AU MADAGASCAR

Madavision Volontaire a fait des constats sur le manque d'hygiène des enfants. L'équipe a jugé important d'apprendre aux enfants les réflexes d'une douche quotidienne et la nécessité de porter des dessous propres. Pour ce faire, elle estime que la douche devrait être incluse dans leur emploi du temps. Le suivi en matière d'hygiène devrait être également renforcé. Et après chaque séance de sport, les enfants devront prendre une douche afin d'éviter les mauvaises odeurs. *Madavision Volontaire* juge important l'organisation d'un bain douche en fonction des lieux. Les éducateurs et les enfants ont salué les efforts de *Madavision Volontaire* pour l'apprentissage de la propreté et l'hygiène. Ils ont affiché leur volonté pour la continuité des actions. La célébration a été ponctuée par des chants et louanges.

Quel est ce groupe, Madavision?

La société *Madavision* a été fondée en 1994. Elle est spécialisée dans l'évènementiel commercial. Elle organise chaque année trois éditions de la Grande Braderie Madagascar avec des remises exceptionnelles.

FÊTE AU MADAGASCAR

SPV - SAHYA

Le Service de Préparation à la Vie est une association internationale, un mouvement de la jeunesse. Il a été créé en 1964 au Canada, mais ce n'est qu'en janvier 2004 qu'une branche a été ouverte à Madagascar. Il existe dix équipes SPV: Loharano, Vahatra, Tsiry, Fiderana, Felana, Tsiriry, Meva, Fahazavana, Voara, Soafianatra. La onzième équipe est déjà née : elle porte le nom de VONDRONA.

Une équipe SPV est une communauté de vie fraternelle et solidaire, lieu d'approfondissement de sa foi et d'engagement significatif pour une vie heureuse dans la dignité, la vérité et la justice. Le SPV cherche à former des femmes et des hommes debout qui choisissent la vie, la communion et l'engagement pour une société où tous seront reconnus et pourront s'épanouir.

Programme de la Célébration

La célébration des dix ans du SPV s'est déroulée à Andranomanelatra du 3 au 9 novembre durant les Camps de l'avenir. Les membres ont organisé une messe en faveur de tous les bienfaiteurs du SPV SAHYA lors de la cérémonie d'ouverture. En plus des animations des enfants, ils ont sensibilisé les parents des élèves du centre sur les pratiques agricoles afin de renforcer l'autonomie alimentaire. Une assemblée générale s'est tenue le samedi après midi pour présenter l'historique de la présence du SPV à Madagascar. Et une grande messe et un repas fraternel ont clôturé la célébration pour la journée du dimanche 9 novembre 2014.

Cet article nous a été envoyé par le F. Omar Génao Patrick S.C., fondateur du SPV au Madagascar, actuellement économe général des Frères du Sacré-Cœur à Rome.

Notre monde

Une réflexion sur l'origine du monde

En octobre dernier, le pape François s'adressait à l'Académie pontificale des sciences. « Quand nous lisons dans la Genèse le récit de la Création, nous risquons d'imaginer Dieu comme un magicien, avec sa baguette magique faisant apparaître toutes les choses. Mais il n'en est pas ainsi. Il a créé les êtres et les a laissés se développer selon les lois internes qu'il a donné à chacun, pour qu'ils se développent, pour qu'ils arrivent à leur plénitude. Il a donné l'autonomie aux êtres de l'univers en même temps qu'il les a assurés de sa présence continue, donnant vie à toute réalité. C'est ainsi que la création s'est poursuivie pendant des siècles et des siècles, des millénaires et des millénaires, jusqu'à ce qu'elle devienne celle que nous connaissons aujourd'hui, justement parce que Dieu n'est pas un démiurge ou un magicien, mais le Créateur qui donne vie à toutes les espèces. Le début du monde n'est pas l'œuvre du chaos qui doit à un autre son origine mais dérive directement d'un principe suprême qui crée par amour. Le Big Bang que l'on met aujourd'hui à l'origine du monde ne contredit pas l'intervention du Créateur divin mais l'exige. L'évolution dans la nature ne s'oppose pas avec la notion de Création parce que l'évolution présuppose la création des êtres qui évoluent... En ce qui concerne l'homme, en revanche, il y a un changement et une nouveauté. Quand, au sixième jour du récit de la Genèse, arrive la création de l'homme, Dieu donne à l'être humain une autre autonomie, une autonomie différente de celle de la nature, qui est la liberté. Et il dit à l'homme de donner un nom à toutes les choses et de continuer dans le cours de l'histoire. Il le rend responsable de la création, pour qu'il domine aussi la création, pour qu'il la développe et ainsi jusqu'à la fin des temps. C'est pourquoi, le scientifique et surtout le scientifique chrétien doit s'interroger sur l'avenir de l'humanité et de la terre et, comme être libre et responsable, participer à sa préparation, sa préservation, en éliminer les risques de l'environnement naturel et humain. Mais en même temps, le scientifique doit être mû par la confiance que la nature recèle, dans ses mécanismes évolutifs, des potentialités qui touchent à l'intelligence et à la liberté de découvrir et d'agir pour arriver au développement qui est dans le dessein du Créateur. »

Notre monde

Le prix Nobel de la paix à Yousafzaï et Satyarthi

Le prix Nobel de la paix a été décerné à Malala Yousafzaï et à Kalilash Satyarthi pour les combats qu'ils ont menés afin de faire reconnaître les droits des enfants. La Pakistanaise Malala Yousafzaï a 17 ans. Elle est une militante pour le droit à l'éducation des femmes propulsée symbole mondial de la lutte contre l'extrémisme après avoir réchappé in extremis à une attaque des talibans. À 60 ans, Kalilash Satyarthi, un Indien militant des droits des enfants, est une figure de la lutte contre le travail forcé. Il a notamment fondé plusieurs organisations et participé à la Marche mondiale contre le travail des enfants.

Le mouvement Atd Quart Monde : toujours actif!

Le mouvement Atd Quart Monde continue ses actions pour donner la parole aux appauvris des sociétés plus riches comme le Canada. Le SPV, par sa campagne *Solidarité SPV*, appuie Atd qui continue à affirmer son refus de la misère et à poursuivre son combat pour faire reconnaître que les personnes en situation de pauvreté ont un savoir et une intelligence. *Le festival des savoirs* est une des actions menées par ce groupe. L'été dernier, au Parc Edmond-Hamelin à Hochelaga, un quartier pauvre de Montréal, Atd a vécu un festival haut en couleur. Grâce aux résidents et organismes du quartier, plusieurs activités ont été organisées : réalisation de mosaïques, des ateliers scientifiques, des ateliers de réparation de vélos, de boxe, de gumboots, de percussions, etc.

Notre monde

Des revues électroniques

Nous cherchons souvent des moyens de nous tenir au fait de la réflexion actuelle en spiritualité et de soutenir notre engagement pour plus de justice et de dignité. Des groupes produisent des revues ou bulletins maintenant disponibles en format électronique, souvent sans frais. Nous vous invitons ce mois-ci à connaître et à vous abonner aux trois bulletins suivants.

Parabole : Cette revue biblique populaire propose des textes de réflexion et d'approfondissement de différents thèmes en lien avec la Bible. Le dernier numéro, septembre-décembre 2014, portait sur l'histoire de couples. On y trouve des portraits de couples dans l'Ancien Testament, un dossier sur les couples dans l'entourage de Jésus, des références pour aller plus loin, etc.
Pour vous abonner en ligne :
www.interbible.org/socabi/parabole.html

Le bulletin *Passages* est publié par l'Office de catéchèse du Québec. Il présente des réflexions sur des approches catéchétiques. Le numéro de l'automne 2014 avait pour titre : Une vie inspirée. On peut s'y abonner gratuitement en écrivant à :
ocq@officedecatechese.qc.ca

L'Entraide missionnaire est un organisme québécois qui porte le défi de proposer une réflexion sur un monde différent, empreint de justice et de vérité. Il présente plusieurs dossiers d'engagement international et de défense des droits. Pour s'abonner : **lentraide-missionnaire.org**

Notre monde

L'assassinat de deux soldats canadiens : une affaire de religion?

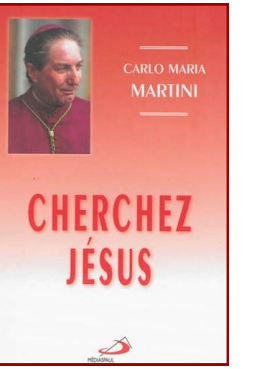
Comme toujours, quand des attentats provoqués par des extrémistes se produisent, nous trouvons des gens pour rappeler que c'est la faute des religions. Et pourtant, qui oserait affirmer actuellement que les actions de l'État islamique au Proche-Orient sont l'œuvre de croyants qui suivent le Coran? On trouve dans tous les textes sacrés, Torah, Bible et Coran, des textes qui pourraient inciter à la violence. Mais sont-ils pour autant des appels à la mort, à l'imposition de ses croyances par la force? Dans le journal *Le Devoir* (26 octobre 2014), Jacques Gauthier écrivait : « Plusieurs jetteront la pierre à la religion qui, selon eux, exacerbe les passions, favorise les divisions et les guerres. Il est vrai que la religion peut devenir une arme de destruction lorsqu'on l'instrumentalise à des fins politiques. Mais elle peut aussi aider à bâtir la paix; c'est ce qu'en on fait Ghandi, Martin Luther King et Nelson Mandela. Plusieurs Prix Nobel de la paix sont d'ailleurs des croyants. Le problème des religions vient surtout de l'interprétation fondamentaliste que l'on fait des textes sacrés. Quand chacun veut avoir raison et éliminer l'autre qui ne partage pas sa foi, comment le dialogue peut-il être possible? Cela vaut aussi pour les athées, bien sûr. Il faut lutter contre cette perversion idéologique qui détourne la religion de son sens profond, celui de relier les êtres dans la prière, le pardon, la paix, le partage. »

La solidarité vue par le pape François

En octobre dernier, s'adressant à des mouvements populaires, le Pape François parlait du mot solidarité : "un terme souvent mal compris et qui devient parfois même une sorte de gros mot, alors qu'il va bien au-delà de simples gestes sporadiques de générosité. Il faut le comprendre en terme communautaire, comme une priorité de vie pour tous face à l'accaparement des biens par quelques-uns. Cela signifie lutter contre les causes de la pauvreté, de l'inégalité, contre la pénurie d'emploi, de terre et de ressources alimentaires, contre la négation des droits sociaux, du droit" à la terre, à un toit et au travail. "Cela signifie s'attaquer aux effets dévastateurs de la dictature de l'argent, comme les déplacements de population, l'émigration forcée, la traite des personnes, la drogue, la guerre et toutes les violences... Dans son sens le plus profond, la solidarité permet de préparer l'histoire, et c'est ce que font les mouvements populaires". Puis le Pape a rappelé que ce rassemblement "ne répond pas à une idéologie mais travaille sur le concret. » (VIS no. 189, octobre 2014)

On a lu pour vous

Carlo Maria Martini, Cherchez Jésus, Médiaspaul, France, 2013, 103 pages



Dans ce livre, nous retrouvons des méditations sur le chapitre 18 de l'évangile de Matthieu qu'a présentées en 2002 le cardinal Martini. À travers ses réflexions, le cardinal Martini nous fait rêver avec lui d'une Église qui serait une communauté ouverte au monde, capable d'accueil et de pardon. Voici quelques extraits de ce livre :

« Il n'y a ni service de la cause du Royaume de Dieu ni programme pastoral qui tienne sans une écoute quotidienne de la parole du Seigneur, sans un engagement toujours renouvelé à lui obéir et à rendre témoignage de son message dans le monde. »

« Être des petits enfants signifie ne rien valoir et l'exhortation est : devenez comme ceux qui comptent pour du beurre, et cela parce qu'ils ne peuvent ni se défendre, ni offenser, parce qu'ils n'ont ni argent ni pouvoir, ni force physique, ni habileté dialectique (ils ne savent pas s'expliquer avec les mots). Voici donc le paradoxe, la véhémence de la parole de Jésus : seul sera grand dans le Royaume des cieux celui qui acceptera d'inverser les critères de valeur de ce monde-ci (argent, pouvoir, succès). »

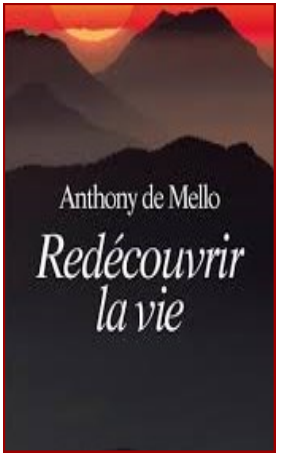
« Encore une fois, la joie de Dieu pour les petits. La joie d'une communauté où les petits, les simples et où chacun, chaque égaré ont de l'importance; la joie d'une communauté qui accueille volontiers. »

« Cherchez Jésus qui vient sauver ce qui est perdu, cherchez Jésus qui vient construire de nouvelles expériences de vie commune, cherchez Jésus qui vient s'approcher des pauvres de toutes sortes, même des pauvres de foi et d'espérance. »

« Dieu, dans l'eucharistie de Jésus, prend au sérieux son propre engagement d'alliance, à savoir la décision de demeurer vraiment avec les hommes, de les accueillir comme des enfants, de les attirer dans l'intimité de sa vie. »

On a lu pour vous

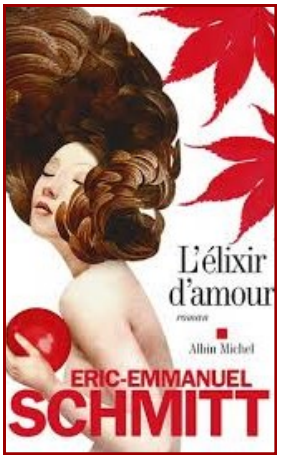
Anthony de Mello, Redécouvrir la vie, Albin Michel, Paris, 144 pages



Ce livre est le dernier du jésuite indien De Mello. Cet auteur et conteur prolifique sait mettre ensemble hindouisme, psychothérapie et tradition ignacienne dans une spiritualité inspirante. Ce livre est la présentation d'une conférence donnée quelques mois avant son décès.

L'auteur commence en nous disant : « Maintenant, si vous êtes prêt à entendre quelque chose de nouveau, de simple ou d'inattendu, qui va à l'encontre de presque tout ce que vous avez appris jusqu'à ce jour, si vous êtes prêt à entendre cela, alors peut-être entendrez-vous ce que j'ai à dire. Et peut-être le comprendrez-vous. » L'auteur nous entraîne alors dans un chemin où il est possible de trouver des solutions simples aux sentiments de frustration, de colère, de tristesse et de désespoir. Tout cela passe par l'amour…

Éric-Emmanuel Schmitt, L'élixir d'amour, Albin Michel, Paris, 2014, 156 pages



Cet auteur prolifique explore ici le mystère des attirances et des sentiments amoureux. Il le fait à partir d'une correspondance qu'il invente entre deux anciens amants. Toujours bien écrit, ce texte fait sourire parfois, malgré sa profondeur… et les échanges parfois brefs.

Je ne suis pas l'homme vertueux que tu espères. N'a pas de volonté qui veut. Tu demandes des oranges à un pommier.

Table des matières

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
info@spvgeneral.org

En ouverture
La joie, chemin de paix 3

Pour élargir nos horizons
Une clé pour des bâtisseurs de paix 4

Il est toujours temps d'agir
Les gardiens de la paix 7
L'intimidation : il est temps de dire non! 9
Renouer les liens entre les générations 11
Des groupes qui travaillent pour la paix 13

Une parole fraîche
Des mots de paix 14

Notre monde
Célébration des 10 ans du SPV au Madagascar 19
Une réflexion sur l'origine du monde 22
Le prix Nobel de la paix 23
Le mouvement Atd Quart Monde : toujours actif 23
Des revues électroniques 24
L'assassinat de deux soldats canadiens : une affaire de religion 25
La solidarité vue par le pape François 25

On a lu pour vous
Cherchez Jésus 26
Redécouvrir la vie 27
L'élixir d'amour 27

Table des matières 28